

BANQUE CENTRALE DU CONGO



Note de conjoncture économique au 06 mars 2026

Mars 2026

La présente note analyse les développements récents de la conjoncture économique, tant au niveau international que national, au cours de la période du 27 février au 06 mars 2026.

1. ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE EXTERIEUR

Le développement économique mondial est dominé par une montée significative des risques géopolitiques, consécutive à l'escalade militaire entre les Etats-Unis, l'Israël et l'Iran. Cette détérioration rapide du contexte sécuritaire a ravivé les incertitudes globales et perturbé les principaux canaux d'approvisionnement énergétique.

Dans ce climat de fortes tensions, la sécurité du détroit d'Ormuz, passage stratégique du commerce énergétique mondial, s'est rapidement dégradée. En effet, dès l'amorce des frappes américano-israéliennes sur l'Iran le 28 février 2026, plusieurs grands armateurs internationaux ont suspendu leurs opérations dans ce corridor maritime vital, par lequel transite près de 20,0% du pétrole mondial. La hausse des primes d'assurance et les risques sécuritaires accrus ont ainsi provoqué une contraction marquée du trafic maritime, équivalant à une fermeture de facto de ce passage essentiel pour le commerce international, en particulier pour les hydrocarbures.

Ces tensions ont rapidement alimenté une hausse de la prime de risque sur les marchés pétroliers. Le Brent a atteint un pic journalier à 85,1 USD, son plus haut niveau depuis plus d'un an, avant de se stabiliser autour de 82,4 USD. Cette volatilité renforce les pressions sur les marchés de l'énergie et ravive les risques inflationnistes dans un contexte où le processus de désinflation mondiale demeurerait fragile. Certaines analyses soulignent qu'un maintien des prix au-delà de 100 USD pourrait faire basculer l'économie mondiale vers un scénario de stagflation.

Parallèlement, les marchés financiers ont enregistré un repli des actifs risqués : les contrats à terme sur le S&P 500 et le Nasdaq 100 anticipaient une baisse d'environ 1,0% à l'ouverture de Wall Street, tandis que les valeurs refuges, notamment l'or et le dollar, se renforçaient sous l'effet d'un afflux de capitaux en quête de sécurité. Cette configuration accentue les incertitudes pesant sur l'économie mondiale, plaçant aussi bien les économies avancées que les économies émergentes dans une zone de vulnérabilité accrue. Toutefois, les économies émergentes apparaissent particulièrement exposées à un choc pétrolier prolongé ainsi qu'à la volatilité des flux financiers internationaux.

2. DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE INTERIEUR

La situation économique intérieure est demeurée globalement stable, tant sur le marché des biens et services que sur celui des changes, attestée par une appréciation de la monnaie nationale sur son segment interbancaire et une évolution contenue du rythme de formation des prix intérieurs.

2.1. Secteur réel

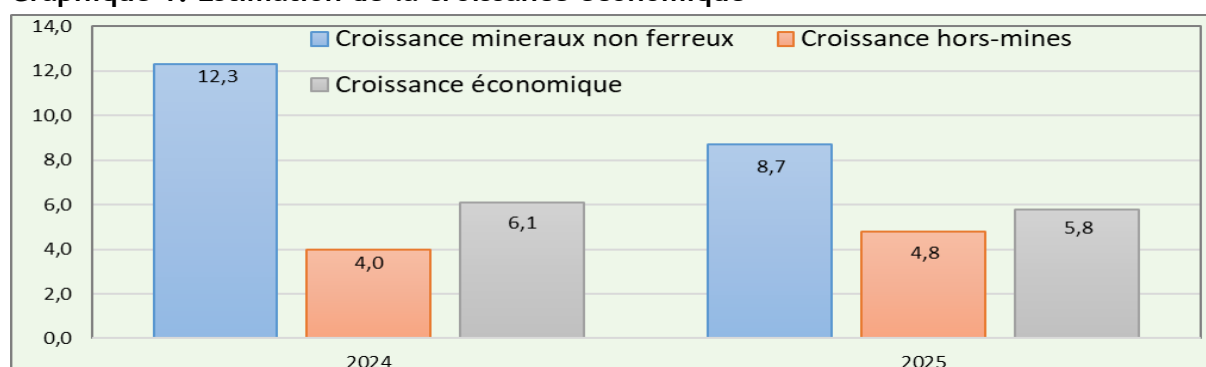
Selon les estimations sur base des données clôturées de la Commission des Études Statistiques et des Comptes Nationaux (CESCN), à fin décembre 2025, le PIB réel a enregistré une croissance de 5,8 % en 2025 contre 6,1 % en 2024.

L'activité économique en 2025 a été, dans un premier temps, soutenue par le secteur tertiaire, dont la valeur ajoutée a progressé de 5,7 %, contribuant à hauteur de 2,7 points de pourcentage à la croissance globale. Cette situation est consécutive au dynamisme observé notamment dans les branches « Hôtellerie bar et restauration », « Commerce », « Transport » et « Activités de poste et télécommunication ».

Ces branches ont contribué à porter la croissance de l'activité non extractive à 4,8 % contre 4,0 % en 2024, présageant une tendance vers la diversification de la base productive. Toutefois, il sied d'indiquer que l'expansion continue des services de télécoms et la présence dans les grandes villes du pays des acteurs majeurs du paysage hôtelier expliquent la bonne tenue de ces activités.

Le secteur primaire, fortement dominé par l'industrie extractive, vient en deuxième position. Sa valeur ajoutée est portée à 6,8 % contre 9,2 % en 2024, induisant une contribution à la croissance de 2,3 points en 2025 contre 3,0 points l'année précédente. Ce comportement est expliqué principalement par les activités de la branche « Extraction de minéraux non ferreux », dont la contribution à la croissance a représenté 2,0 points, contre 3,0 points l'année précédente, et une croissance de valeur ajoutée de 8,7 % contre 12,3 % en 2024.

Graphique 1. Estimation de la croissance économique



Source : Banque Centrale du Congo/CESCN, selon le Cadrage du FMI.

En effet, le rythme d'expansion des activités minières est resté inférieur à celui de l'année précédente, reflétant principalement des effets de base moins favorables ainsi qu'une normalisation progressive du rythme de production, dans un contexte d'ajustements temporaires affectant le segment du cobalt. Le volume de production de cuivre est ressorti

supérieur aux anticipations initiales, ce qui a atténué les effets de la suspension temporaire des exportations de cobalt.

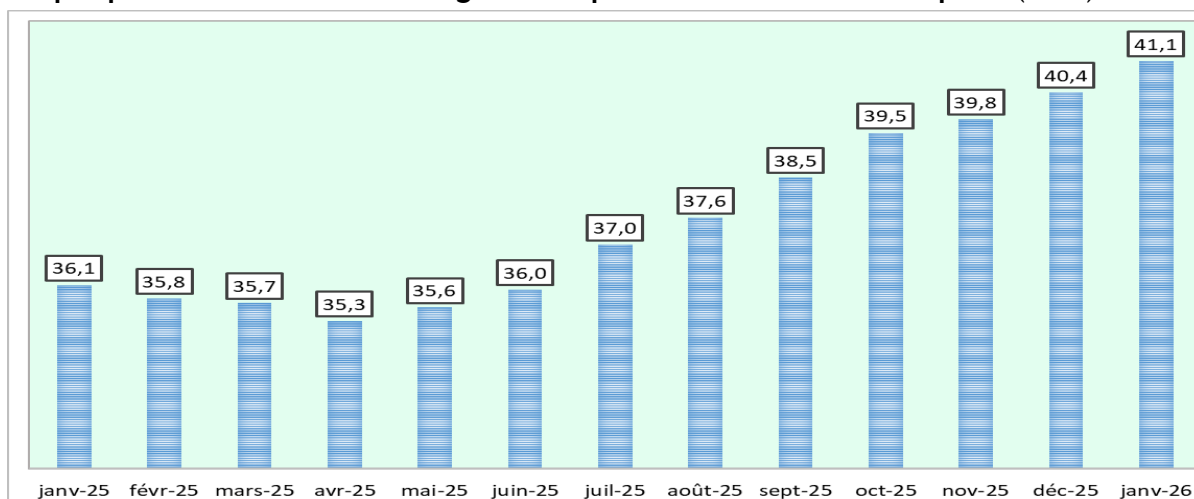
En dernière position se classe le secteur secondaire, contribuant à hauteur de 0,6 point de croissance en 2025 contre 1,2 point en 2024. Ce dernier est appuyé par la branche « Construction », qui progresse de 9,2 % contre 12,4 % en 2024, à la suite de l'exécution des grands projets d'infrastructures routières à travers le pays.

Les projections du Comité Permanent de Cadrage Macroéconomique indiquent que la croissance économique devrait passer de 5,8 % en 2025 à 6,2 % en 2026, grâce au dynamisme aussi bien des activités du secteur hors mines que des industries extractives.

2.1.1. Baromètre de conjoncture

Au mois de janvier 2026, les résultats de l'enquête sur le baromètre de conjoncture de l'économie congolaise indiquent la poursuite du renforcement de l'optimisme des chefs d'entreprise. Leur solde global d'opinions s'est établi à +41,1 % contre +40,4 % en décembre 2025, traduisant une amélioration continue du climat des affaires en ce début d'année.

Graphique 2. Evolution du solde global d'opinions des chefs d'entreprise (en %)



Source : Banque Centrale du Congo.

L'évolution favorable du solde global demeure principalement soutenue par les branches « Industrie extractive », « Electricité et Eau », « Industrie manufacturière » ainsi que « Construction ».

Dans la branche Industrie extractive, le solde d'opinions s'est établi à +44,1 % contre +43,1 % le mois précédent, confirmant le dynamisme du secteur. Cette évolution reflète notamment la bonne orientation des cours des produits miniers sur le marché international et les perspectives d'augmentation des capacités de production pour l'exercice 2026.

S'agissant de l'Industrie manufacturière, son solde est ressorti à +28,5 % contre +28,4 %, traduisant une stagnation de la demande par rapport à décembre. Néanmoins, les opérateurs de ce secteur restent optimistes quant à l'approvisionnement en intrants, malgré les coûts logistiques toujours surélevés.

La branche Construction a enregistré un redressement modéré de son solde, se fixant à +43,7 % contre +43,5 % en décembre, en lien avec la poursuite des chantiers en cours et les perspectives d'investissement dans le Bâtiments et Travaux Publics (BTP).

Le solde de la branche Electricité et Eau a remonté à +24,9 %, après +23,2 % en décembre, traduisant une amélioration de la desserte en eau potable dans plusieurs quartiers de la capitale.

En revanche, la branche Services a affiché un léger ralentissement avec un solde d'opinions de +29,8 % contre +30,1 % le mois précédent, tout en demeurant à un niveau élevé, soutenu par la dynamique des télécommunications et des services financiers.

2.1.2. Marché des biens et services/ Prix intérieurs

A la première semaine du mois de mars 2026, le marché des biens et services a renseigné une progression subtile du niveau général des prix intérieurs, traduite par un taux d'inflation hebdomadaire ressorti à 0,15 %, contre 0,13 % la semaine précédente.

L'analyse des fonctions de consommation de l'IPC indique que l'inflation hebdomadaire est principalement tirée par la fonction « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées », dont la contribution s'est établie à 63,08 %, en raison principalement de son poids prépondérant dans le panier de consommation des ménages.

Par ailleurs, les composantes « Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles » (13,86 %), « Transports » (9,15 %), « Meubles, articles de ménage et entretien courant de la maison » (7,74 %) ainsi que « Restaurants et hôtels » (5,22 %) ont également exercé une influence sur le niveau général des prix au courant de cette semaine.

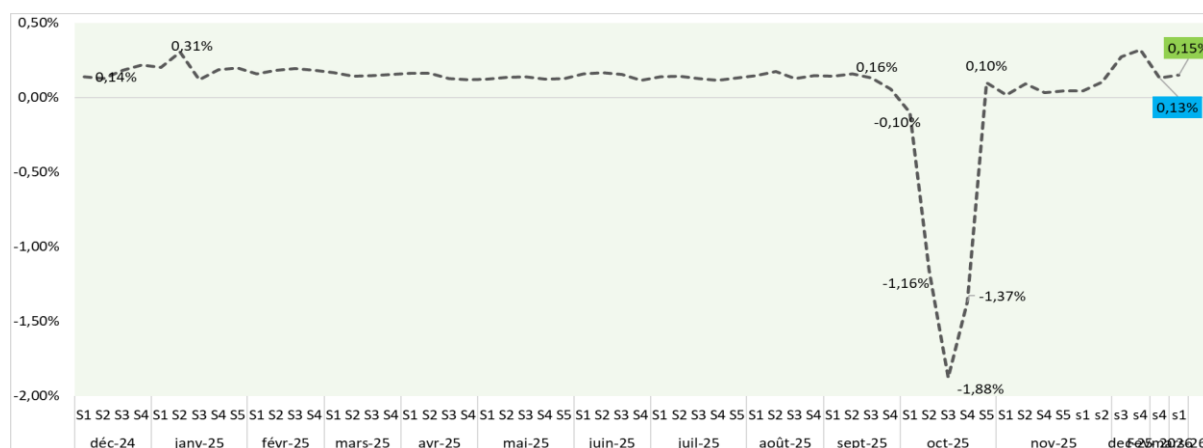
Tableau 1. Contributions des fonctions de consommation à l'inflation hebdomadaire

Fonctions de consommation	Pondération	Contribution en %	
		4ème Sem février	1ère Sem Mars
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	70,02	81,6	63,1
Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	3,8	16	13,9
Transports	4,42	1,2	9,1
Restaurants et hôtels	1,49	0	5,2
Autres fonctions de consommation	20,27	1,2	8,7
Indice global	100	100	100

Source : Banque Centrale du Congo.

En outre, les autres fonctions de consommation, notamment « Boissons alcoolisées et tabac », « Santé », « Communications », « Loisirs et culture », « Enseignement » et « Biens et services divers », sont demeurées globalement stables, avec des contributions à l'indice global marginales, soit quasi nulles.

Graphique 3. Évolution hebdomadaire du taux d'inflation 2025-2026



Source : Banque Centrale du Congo/INS.

En cumul annuel, le taux d'inflation s'est établi à 1,75 %, tandis qu'en glissement annuel, il s'est situé à 2,11 %, contre respectivement 1,90 % et 10,63 % à la même période de 2025. Cette évolution corrobore la poursuite d'un rythme modéré de formation des prix intérieurs depuis le début de l'année, dans un contexte marqué par la consolidation de la stabilité macroéconomique.

2.2. Finances Publiques

Au cours du premier trimestre courant, la situation financière de l'Etat reste caractérisée par une expansion des dépenses publiques, impulsées principalement par les dépenses exceptionnelles liées notamment aux opérations diplomatiques, sécuritaires et humanitaires.

Pour le mois de mars 2026, le plan de trésorerie de l'Etat aligne les recettes à mobiliser à hauteur de 2.281,2 milliards de CDF contre des dépenses prévisionnelles de 2.613,8 milliards.

2.2.1. Evolution des Opérations Financières de l'Etat au mois de février 2026

Pour le mois de février 2026, le plan de trésorerie de l'Etat anticipait un déficit, intégralement couvert par des sources de financement saines. En effet, les recettes programmées s'établissaient à 1.953,5 milliards de CDF, tandis que les dépenses prévues étaient de l'ordre de 2.718,0 milliards de CDF, dont 1.911,2 milliards destinés aux dépenses courantes.

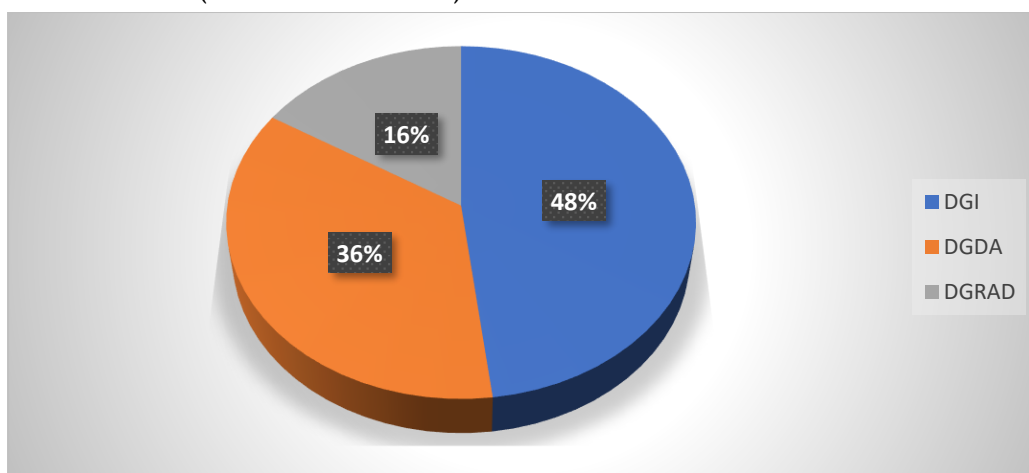
➤ Evolution des recettes publiques

D'après la situation des opérations financières de l'Etat établie par la Banque Centrale du Congo, les régies financières ont mobilisé, sur une base mensuelle, un montant total de 1.649,0 milliards de CDF.

La ventilation de ces encaissements se répartit de la manière suivante :

- ✓ Recettes des impôts directs et indirects (DGI) : 792,3 milliards de CDF ;
- ✓ Recettes douanières et des accises (DGDA) : 590,9 milliards ;
- ✓ Recettes de la parafiscalité (DGRAD) : 265,9 milliards.

Graphique 4. Contribution des régies financières à fin février 2026
(en milliard de CDF)



Source : BCC, sur base du Tableau de Suivi de la situation financière de l'Etat.

➤ Evolution des dépenses publiques

Au cours de la période considérée, les dépenses publiques se sont chiffrées à 1.998,9 milliards de CDF. Les décaissements ont principalement concerné les postes suivants :

- ✓ Salaires des agents et fonctionnaires de l'Etat : 1.075,7 milliards de CDF ;
- ✓ Frais financiers : 30,3 milliards.

Par ailleurs, aux cinq premiers jours du mois de mars 2026, les recettes des régies financières ont totalisé 132,3 milliards de CDF contre 416,1 milliards au titre des dépenses.

2.2.2. Situations des Bons et Obligations du Trésor

Sur le marché intérieur des titres de dette, les résultats de l'opération effectuée par le Gouvernement en date du 03 mars 2026 révèlent que, sur un montant attendu de l'ordre de 50,0 millions de USD pour les Obligations du Trésor en dollar américain de 18 mois de maturité, les soumissions retenues se sont chiffrés à 50,3 millions de USD (taux d'intérêt de 9 % l'an).

Pour le 10 mars 2026, le Trésor annonce l'ouverture d'une adjudication des Obligations du Trésor en dollar américain, de 1 an et 6 mois de maturité pour un montant de 50,0 millions de USD au taux d'intérêt de 9 % l'an.

Par ailleurs, l'encours des titres publics, au 05 mars 2026, a été porté à 5.560,0 milliards de CDF contre 4.400,1 milliards de CDF la semaine précédente.

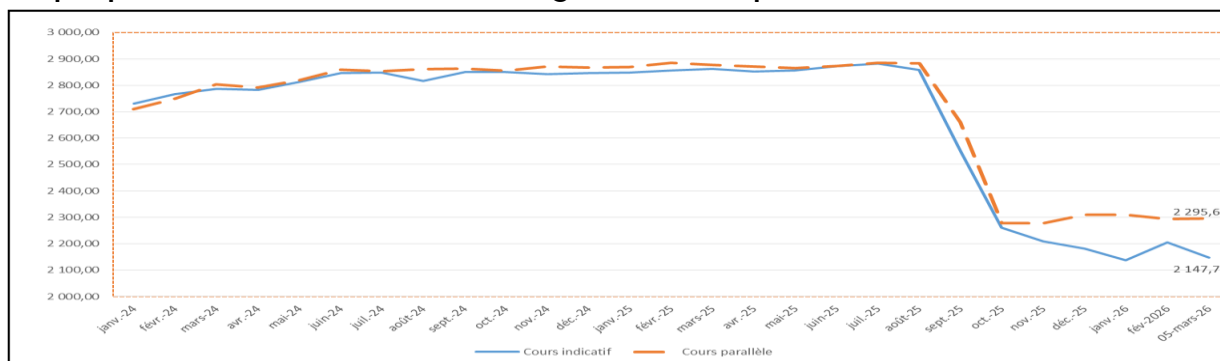
2.3. Secteur Extérieur

Au cours de la semaine sous analyse, il s'est observé une appréciation de la monnaie nationale sur le marché interbancaire et une légère dépréciation sur le marché parallèle. En outre, il est noté une stabilité des réserves internationales et une évolution divergente des cours des principaux produits de base intéressant la RDC.

2.3.1. Marché des changes et réserves internationales

Au 05 mars 2026, le taux de change du franc congolais s'est fixé à 2.147,79 CDF pour un dollar américain à l'indicatif et à 2.295,63 CDF au parallèle. Comparativement au 26 février 2026, la monnaie nationale s'est appréciée de 2,67 % à l'interbancaire et s'est dépréciée de 0,07 % au parallèle. En rythme annuel, le franc congolais a affiché une appréciation de 1,56 % à l'interbancaire et de 0,64 % au parallèle.

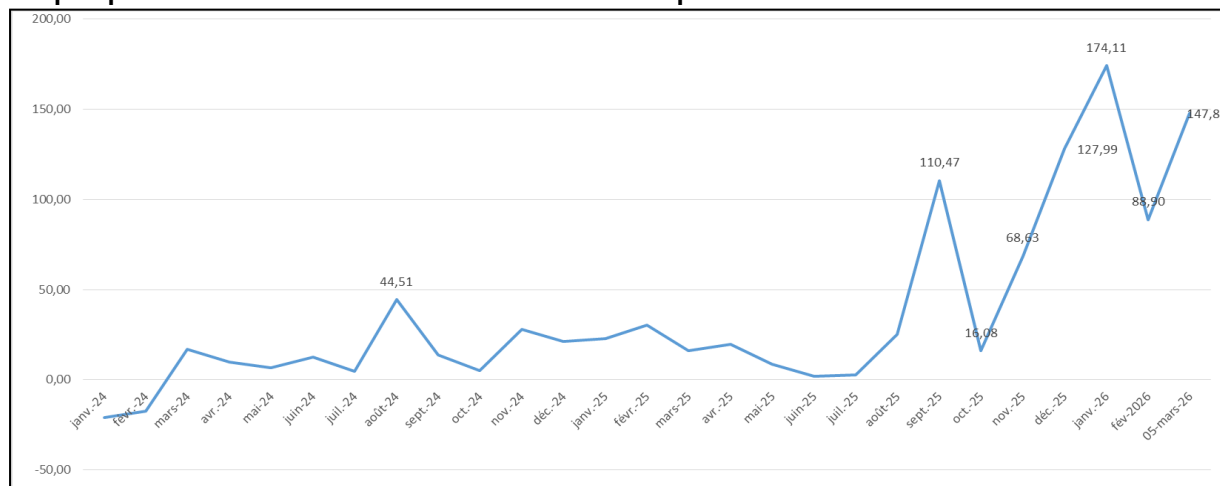
Graphique 5. Evolution du taux de change indicatif et parallèle



Source : Banque Centrale du Congo.

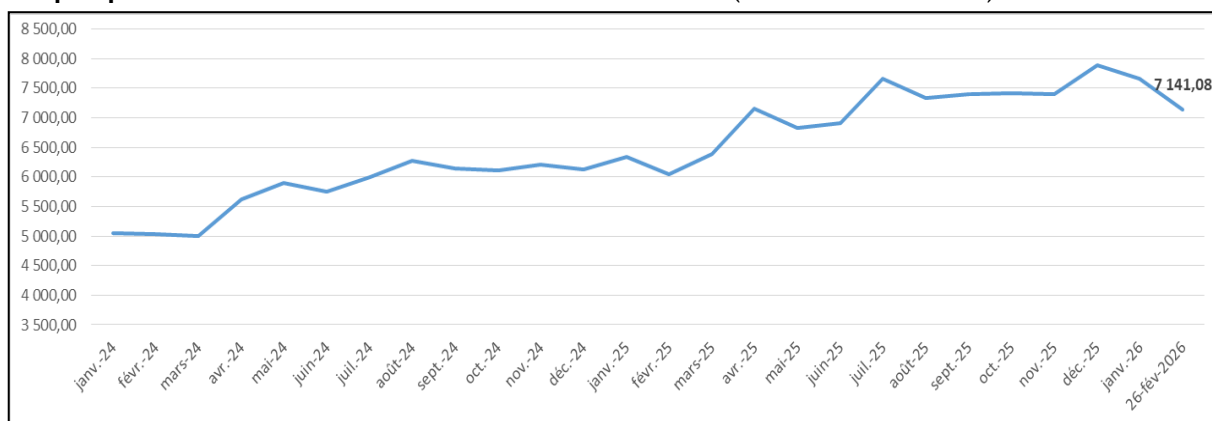
En outre, le graphique ci-dessous présente l'évolution de l'écart entre les cours parallèle et indicatif.

Graphique 6. Evolution de l'écart entre le cours parallèle et le cours indicatif



Source : Banque Centrale du Congo.

Par ailleurs, les réserves internationales ont atteint 7.141,08 millions de USD au 26 février 2026, soit 2,73 mois d'importations de biens et services.

Graphique 7. Evolution des réserves internationales (en millions de USD)

Source : Banque Centrale du Congo.

2.3.2. Evolution des cours des produits de base

Au 05 mars 2026, le prix du baril de pétrole a atteint 85,83 USD, son plus haut niveau depuis plus d'un an, enregistrant une hausse hebdomadaire de 21,2 %. Les perturbations logistiques dans le détroit d'Ormuz, zone stratégique par laquelle transitent près de 20 % du pétrole mondial, suite à l'aggravation du conflit au Moyen-Orient, sont à la base de cette évolution. Comparé à fin décembre 2025, le cours du pétrole a progressé de 40,9 % et de 17,9 % en glissement annuel.

Le prix du cuivre s'est négocié à 12.973,0 USD la tonne, affichant une baisse hebdomadaire de 2,5 %. Cette contraction est liée à une offre abondante et à un ralentissement de la demande industrielle, dans un contexte de correction technique après des records récents. Comparativement à fin 2025, ce prix a augmenté de 3,4 % et en glissement annuel il s'est accru de 38,5 %.

Le cours du cobalt s'est stabilisé par rapport à la semaine précédente, se situant à 55.612,0 USD la tonne. Par rapport au 31 décembre 2025, le prix de ce produit a progressé de 6,7 % et de 159,8 % sur douze mois.

L'once d'or s'est fixé à 5.214,00 USD, soit une progression hebdomadaire de 1,2 %. Rapproché à fin 2025, le prix de l'or s'est accru de 20,4 % et de 82,1 % par rapport à son niveau d'une année plus tôt.

Les prix du riz, du blé et du maïs se sont fixés respectivement à 243,9 USD, 217,9 USD et 167,4 USD la tonne, traduisant des hausses de 11,1 % pour le riz, 3,2 % pour le blé et 2,8 % pour le maïs. Cette évolution s'explique notamment par une demande soutenue dans les pays importateurs, les perturbations logistiques liées aux tensions géopolitiques ainsi que les conditions climatiques irrégulières en Asie du Sud-Est, notamment les inondations qui ont réduit les disponibilités locales. Comparativement à fin 2025, les prix du riz, du blé et du maïs se sont accrus de 11,3 %, 17,1 % et 3,3 %, dans l'ordre. En glissement annuel, les cours du riz et du maïs ont chuté de 18,2 % et 3,0 %, alors que celui du blé a progressé de 6,7 %.

2.3.3. Parité euro/dollar

Au 05 mars 2026, la parité euro-dollar s'est située à 1,16.

Tableau 2. Parité euro dollar (Place Kinshasa)

Date	25-févr-26	26-févr-26	27-fev-26	02-mars	03-mars	04-mars	05-mars
Euro/1usd	1,18	1,18	1,18	1,17	1,16	1,16	1,16

Source : Banque Centrale du Congo.

2.4. Secteur monétaire

Le secteur monétaire demeure marqué par une ponction hebdomadaire de la liquidité bancaire à travers le Bon BCC, visant à résorber l'excédent de liquidité au niveau du système bancaire.

2.4.1. Marché monétaire

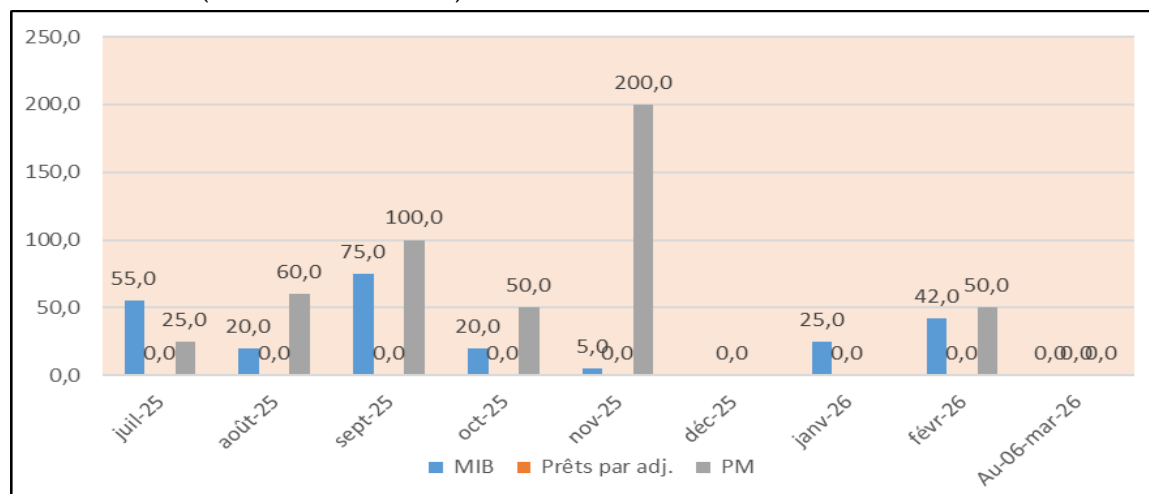
Durant l'année 2025, le guichet de prêt par adjudication est demeuré inutilisé, et ce, en dépit de son lancement pour succéder à l'ancien guichet à court terme. De même, en 2026, aucune opération n'a été enregistrée à ce jour.

Le guichet de prêt marginal (PM) est resté inactif au cours de la semaine considérée, contre un volume de 50,0 milliards de CDF enregistré le mois précédent.

Le marché interbancaire (MIB) n'a enregistré aucune transaction au cours de la semaine sous analyse, contre un volume de 42,0 milliards de CDF observé au mois de février 2026.

Les taux d'intérêt appliqués se sont fixés à 17,5 % sur le marché interbancaire et à 19,0 % au guichet de prêt marginal.

Graphique 8. Evolution mensuelle du volume d'opérations sur le marché monétaire
(en milliard de CDF)



Source : Banque Centrale du Congo.

2.4.2. Dynamisme de l'activité bancaire

L'encours global des dépôts bancaires a enregistré une hausse mensuelle de 4,03 %, s'établissant à 16.923,54 millions de USD à fin janvier 2026. En variation annuelle, il s'est dégagé un accroissement 13,2 %, dû principalement à l'augmentation des dépôts en dollars américains des ménages ainsi que des entreprises publiques et privées.

Les dépôts en monnaie nationale et en devises ont respectivement augmenté de 0,8 % et 4,7 %. La structure de l'épargne demeure largement dollarisée, les devises étrangères représentant 87,6 % du total des dépôts.

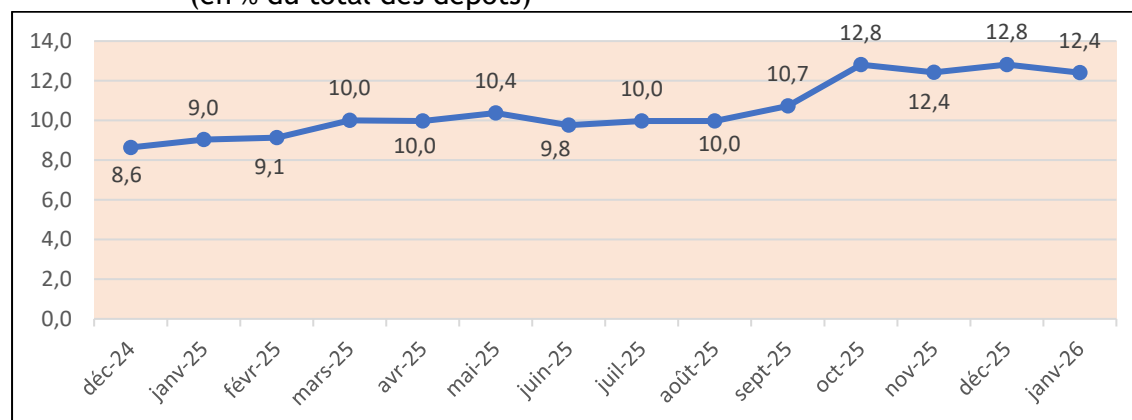
Tableau 3. Evolution des dépôts bancaires en monnaie nationale (MN) et en monnaie étrangère (ME) en 2025 (en millions de USD, sauf indication contraire)

	Total des dépôts	Dépôts en MN	Dépôts en ME	Part en % des dépôts en MN	Part en % des dépôts en ME
déc-24	14 733,76	1 272,80	13 460,95	8,64	91,36
janv-25	14 695,41	1 327,17	13 368,24	9,03	90,97
févr-25	13 686,28	1 250,76	12 435,51	9,14	90,86
mars-25	13 651,86	1 365,43	12 286,43	10,00	90,00
avr-25	13 579,25	1 354,61	12 224,64	9,98	90,02
mai-25	13 705,65	1 422,46	12 283,18	10,38	89,62
juin-25	14 376,93	1 403,12	12 973,81	9,76	90,24
juil-25	14 401,68	1 435,58	12 966,10	9,97	90,03
août-25	14 541,86	1 450,06	13 091,80	9,97	90,03
sept-25	15 182,53	1 628,02	13 554,51	10,72	89,28
oct-25	15 554,48	1 992,06	13 562,42	12,81	87,19
nov-25	15 709,70	1 952,01	13 757,68	12,43	87,57
déc-25	16 241,06	2 081,56	14 159,51	12,82	87,18
janv-26	16 923,54	2 097,58	14 825,95	12,39	87,61

Source : Banque Centrale du Congo.

Au 31 janvier 2026, la part des dépôts effectués en monnaie nationale a ralenti, s'établissant à 12,39 % contre 12,82 % au 30 décembre 2025.

Graphique 9. Evolution récente des dépôts en monnaie nationale (en % du total des dépôts)



Source : Banque Centrale du Congo.

À fin janvier 2026, la structure des dépôts bancaires demeure largement dominée par les ménages et les entreprises privées, qui représentent respectivement 34,8 % et 34,0 % de l'enveloppe globale.

Quant à la répartition par espace géographique, il s'observe une forte concentration des dépôts bancaires à Kinshasa (65,2 %) et le Haut-Katanga (22,9 %). Ces deux provinces sont suivies par le Lualaba (4,0 %) et le Nord-Kivu (2,7 %).

Sur le plan sectoriel, les dépôts proviennent essentiellement des autres secteurs hors administration publique (39,2 %), du commerce (21,7 %) et de l'industrie extractive (14,5 %).

A fin janvier 2026, l'encours des crédits bruts s'est établi à 10.452,69 millions de USD, marquant une progression mensuelle de 1,8 % par rapport à décembre 2025.

Cette dynamique résulte principalement de l'accroissement des concours financiers en faveur des entreprises privées (+3,2 %) et de l'Administration publique centrale (+29,2 %), compensant le repli observé sur le segment des PME (-6,9 %).

Concernant la ventilation par monnaie, les crédits en monnaie nationale ont augmenté pour atteindre 321,85 millions de USD, contre 303,90 millions le mois précédent. De même, ceux en devises, se sont accrus pour atteindre 9.973,96 millions de USD, soit un accroissement de 4,8 % par rapport à décembre 2025.

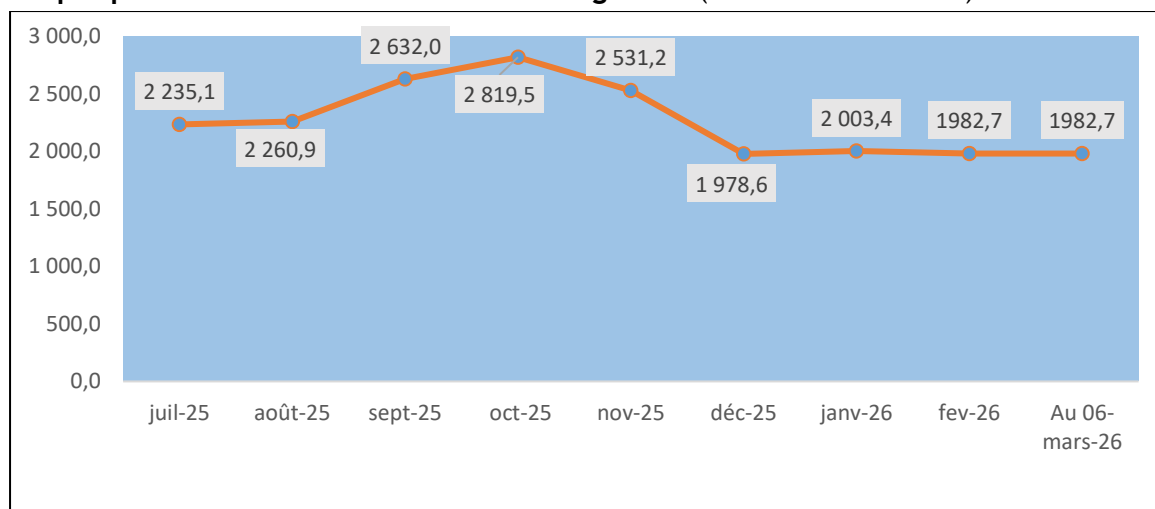
2.4.3. Evolution de la position nette des avoirs en monnaie nationale des banques commerciales en compte courant à la BCC

Au 06 mars 2026, les dépôts en monnaie nationale des banques commerciales en compte courant à la BCC se sont situés à 3.321,7 milliards de CDF, affichant un accroissement de 61,0 milliards de CDF par rapport à la semaine précédente.

Pour rappel, la réunion du Comité de Politique Monétaire du 08 janvier 2026, avait décidé :

- La baisse du taux directeur de 250 points de base. Ce dernier est passé de 17,5 % à 15,0 % et le taux sur les facilités de prêt marginal est passé de 21,5 % à 19,0 % ;
- Le maintien de la grille des coefficients de la réserve obligatoire, à savoir 10,5 % pour les dépôts à vue et 0,0 % pour les dépôts à terme en monnaie nationale, ainsi que 11,5 % et 10,5 % respectivement pour les dépôts à vue et à terme en devises.

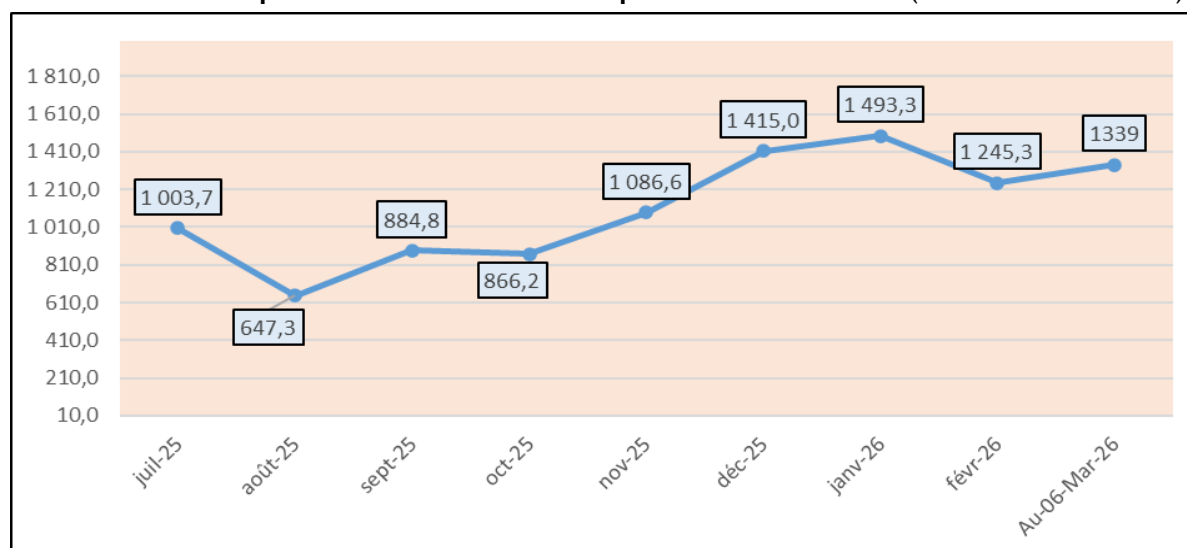
Graphique 10. Evolution de la réserve obligatoire (en milliards de CDF)



Source : Banque Centrale du Congo.

La position nette des banques commerciales s'est située à 1.339,0 milliards de CDF au 06 mars 2026 contre 1.278,0 milliards une semaine auparavant, entraînant une augmentation de 61,0 milliards de CDF.

Graphique 11. Evolution de la position nette des avoirs en monnaie nationale des banques commerciales en compte courant à la BCC (en milliards de CDF)



Source : Banque Centrale du Congo.

2.4.4. Fourchettes d'appel d'offres du Bon BCC

A l'issue de la séance d'adjudication du bon BCC du mercredi 04 mars 2026, la BCC a procédé à une ponction de la liquidité de l'ordre de 17,05 milliards de CDF, portant l'encours global à 1.438,0 milliards de CDF.

Le volume total de l'encours y afférent est reparti de la manière suivante : 370,0 milliards de CDF sur la maturité à 7 jours, 211,0 milliards pour le titre à 28 jours et 857,0 milliards de CDF pour celui à 84 jours.

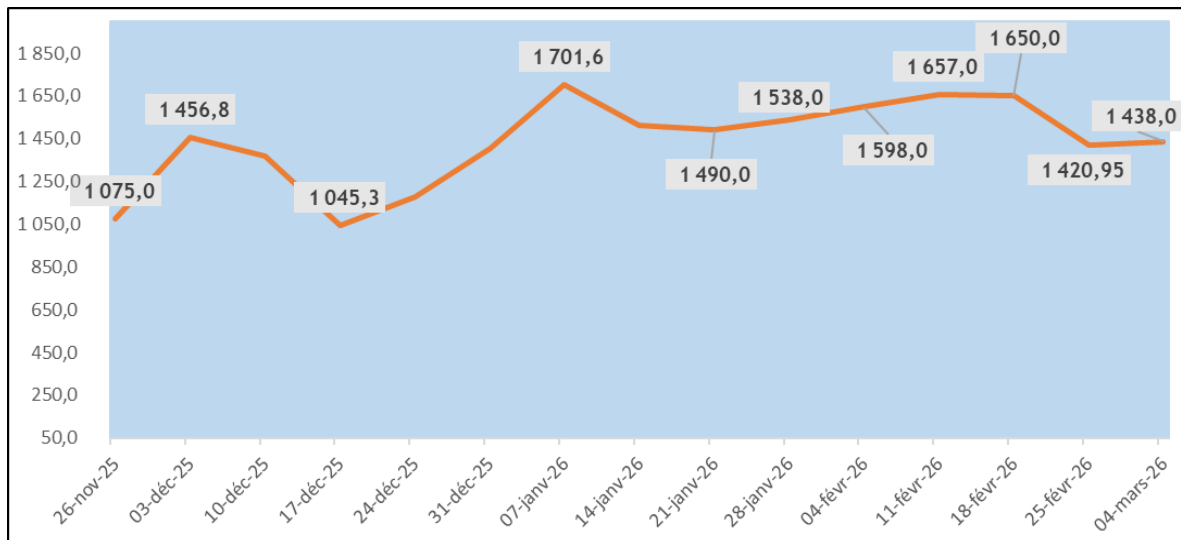
En effet, la Banque a lancé un appel d'offre fixant les plafonds des fourchettes à 370,0 milliards de CDF pour le Bon BCC à 7 jours, 160,0 milliards pour les bons à 28 jours et 84 jours. En retour, les banques ont soumissionné 370,0 milliards de CDF pour les titres à 7 jours, 46,0 milliards pour ceux à 28 jours et 83,0 milliards pour ceux à 84 jours. La BCC a retenu l'intégralité des soumissions reçues de banques commerciales.

A la clôture de ces adjudications, les taux moyens pondérés se sont établis à 12,9 % pour les Bons à 7 jours et 15,0 % pour ceux à 28 jours et 84 jours. Quant aux taux marginaux, ils se sont fixés à 14,0 % pour les titres à 7 jours et 15,0 % pour les maturités de 28 jours et 84 jours.

Tableau 4. Résultats de la séance d'adjudication du mercredi 04 mars 2026
(en milliards de CDF)

	Bornes supérieures des Fourchettes proposées	Soumissions Reçues	Soumissions Retenues
Bon BCC à 7 jours	370,0	370,0	370,0
Bon BCC à 28 jours	160,0	46,0	46,0
Bon BCC à 84 jours	160,0	83,0	83,0

Source : Banque Centrale du Congo.

Graphique 12. Evolution de l'encours du Bon BCC (en milliards de CDF)

Source : Banque Centrale du Congo.

ANNEXES

Tableau 5. Evolution du taux d'inflation (en %)

Année	Mois et semaine	Inflation hebdomadaire	Inflation cumulée	Inflation annualisée	Inflation mensuelle	Inflation en glissement annuel
2025	Janvier				1,013%	
	I	0,201%	0,201%	11,008%		11,762%
	II	0,305%	0,507%	14,041%		11,272%
	III	0,118%	0,625%	11,405%		11,221%
	IV	0,186%	0,812%	11,089%		11,067%
	V	0,199%	1,013%	11,052%		11,066%
	Février				0,713%	
	I	0,156%	1,170%	10,610%		10,811%
	II	0,180%	1,353%	10,498%		10,641%
	III	0,192%	1,548%	10,500%		10,658%
	IV	0,182%	1,733%	10,435%		10,606%
	Mars				0,611%	
	I	0,167%	1,902%	10,296%		10,634%
	II	0,143%	2,048%	10,059%		10,604%
	III	0,147%	2,198%	9,879%		10,401%
	IV	0,153%	2,354%	9,755%		10,127%
	Avril				0,568%	
	I	0,160%	2,518%	9,678%		10,159%
	II	0,162%	2,684%	9,618%		10,177%
	III	0,128%	2,815%	9,443%		10,180%
	IV	0,117%	2,936%	9,256%		9,961%
	Mai				0,641%	
	I	0,123%	3,063%	9,107%		9,825%
	II	0,133%	3,200%	9,004%		9,704%
	III	0,137%	3,341%	8,921%		9,524%
	IV	0,122%	3,467%	8,806%		9,138%
	V	0,125%	3,597%	8,710%		9,083%
	Juin				0,597%	
	I	0,159%	3,761%	8,706%		8,930%
	II	0,166%	3,934%	8,719%		8,529%
	III	0,154%	4,094%	8,705%		8,482%
	IV	0,116%	4,215%	8,607%		8,381%
	Juillet				0,655%	
	I	0,140%	4,361%	8,568%		8,101%
	II	0,143%	4,511%	8,538%		7,919%
	III	0,126%	4,642%	8,477%		7,898%
	IV	0,115%	4,762%	8,398%		7,882%
	V	0,129%	4,898%	8,351%		7,829%
	Août				0,596%	
	I	0,147%	5,052%	8,338%		7,787%
	II	0,174%	5,234%	8,371%		7,785%
	III	0,128%	5,369%	8,327%		7,764%
	IV	0,146%	5,523%	8,315%		7,768%
	Septembre				0,486%	
	I	0,141%	5,672%	8,295%		7,771%
	II	0,157%	5,838%	8,300%		7,812%
	III	0,130%	5,975%	8,266%		7,838%
	IV	0,057%	6,036%	8,128%		7,792%
	Octobre				-4,348%	
	I	-0,102%	5,928%	7,774%		7,564%
	II	-1,158%	4,701%	5,999%		6,178%
	III	-1,875%	2,738%	3,401%		4,071%
IV	-1,373%	1,327%	1,607%		2,525%	
V	0,097%	1,426%	1,687%		2,519%	
Novembre				0,087%		
I	0,016%	1,442%	1,668%		2,433%	
II	0,009%	1,451%	1,642%		2,327%	
III	0,030%	1,482%	1,640%		2,256%	
IV	0,032%	1,514%	1,642%		2,190%	
Décembre				0,740%		
I	0,045%	1,561%	1,657%		2,094%	
II	0,102%	1,664%	1,731%		2,069%	
III	0,272%	1,941%	1,979%		2,160%	
IV	0,318%	2,265%	2,265%		2,265%	
2026	Janvier				1,012%	
	I	0,261%	0,261%	14,827%		2,327%
	II	0,255%	0,517%	14,633%		2,276%
	III	0,151%	0,669%	12,499%		2,310%
	IV	0,163%	0,833%	11,625%		2,287%
	V	0,177%	1,012%	11,259%		2,264%
	Février				0,587%	
	I	0,145%	1,158%	10,708%		2,253%
	II	0,114%	1,274%	10,057%		2,185%
	III	0,200%	1,476%	10,197%		2,193%
IV	0,126%	1,605%	9,829%		2,137%	
Mars						
I	0,145%	1,753%	9,646%		2,115%	

Source : BCC, sur base des données de l'Institut National de la Statistique.

**Tableau 6. Baromètre de conjoncture de l'économie congolaise :
Solde d'opinions pondérées (en pourcentage)**

Branche	2025												2026
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Janvier
Solde global	36,1	35,8	35,7	35,3	35,6	36,0	37,0	37,6	38,5	39,5	39,8	40,4	41,1
Industrie manufacturière	22,6	21,6	25,8	24,0	23,5	25,0	25,7	26,0	25,7	24,9	25,8	28,4	28,5
Electricité et Eau	30,2	32,1	30,3	26,5	24,5	26,7	28,7	28,1	26,8	25,6	24,7	23,2	24,9
Industrie extractive	39,7	39,1	38,9	38,3	38,4	38,9	39,2	39,5	40,6	41,9	42,3	43,1	44,1
Construction	39,8	39,3	40,7	37,6	39,2	40,3	43,5	43,6	45,1	46,9	44,7	43,5	43,7
Services	21,0	21,2	22,1	22,9	22,7	23,7	25,6	26,8	26,9	27,8	29,8	30,1	29,8

Source : Banque Centrale du Congo.

Tableau 7. Estimation du taux de croissance par l'approche de la production

libellé	2024			2025		
	VA_Vol_chainé	VAR (%)	Contrib en point de croiss	VA_Vol_chainé	VAR (%)	Contrib en point de croiss
SECTEUR PRIMAIRE	9 474	9,2	3,0	10 115,8	6,8	2,3
Agriculture vivrière	1689	2,9	0,3	1 734,9	2,7	0,2
Agriculture industrielle et d'exportation	15	3,4	0,0	14,9	-0,5	0,0
Élevage et chasse - pêche, Pisciculture	210	2,3	0,0	214,8	2,4	0,0
Sylviculture, expl. Forestière et services annexes	147	-3,6	0,0	146,7	0,1	0,0
Extraction de charbon, pétrole, uranium, fer...	116	-18,7	0,0	114,8	-1,3	0,0
Extraction de minéraux non ferreux	6025	12,3	2,8	6 546,6	8,7	2,0
Extraction de pierre et argiles	19	7,7	0,0	21,1	13,8	0,0
Extraction diamants et pierres précieuses	57	11,3	0,0	55,8	-1,7	0,0
SECTEUR SECONDAIRE	2 339	8,4	1,2	2 428,4	3,8	0,6
Industries alimentaires	1079	6,7	0,5	1 098,3	1,8	0,1
Fabrication textile et article d'habillement, cuir	152	19,7	0,2	156,9	3,1	0,0
Travail de bois, fabr. Articles en bois, vannerie.	17	0,0	0,0	18,1	9,1	0,0
Fabri. Papier, carton articles papier et carton ; édition	10	1,3	0,0	7,7	-23,5	0,0
Chimie	171	-12,2	0,0	180,5	5,6	0,0
Fabrication de produits en caoutchouc, en matières	40	2,6	0,0	43,4	7,5	0,0
Fabrication de verre, céramiques, ciment, ouvrage en	51	-6,2	0,0	55,1	7,7	0,0
Sidérurgie, élément métal pour construction, machin	23	-29,9	0,0	22,7	-2,6	0,0
Construction de matériel de transport	4	12,2	0,0	4,2	-4,5	0,0
Fabrication meuble autres activités n c a	44	18,2	0,0	39,9	-9,4	0,0
Production et distribution d'électricité et d'eau	89	-2,4	0,0	85,7	-4,1	-0,1
Construction	687	12,4	0,7	750,7	9,2	0,5
SECTEUR TERTIAIRE	5 568	3,0	1,5	5 883,9	5,7	2,7
Commerce	1465	-0,9	-0,1	1 550,9	5,9	0,5
Réparation de véhicules et d'articles domestiques	131	12,0	0,1	143,7	9,4	0,1
Hôtellerie bar et restauration	886	6,0	0,4	960,6	8,5	0,7
Transports et auxiliaires de transport	1766	4,6	0,4	1 849,1	4,7	0,5
Activités de poste et télécommunication	1124	9,7	0,1	1 247,0	11,0	0,2
Activités financières et d'assurances	230	18,6	0,3	267,7	16,1	0,3
Autres serv. Entrep - Activité immob. Loc. Sans opera	538	-0,4	0,0	565,6	5,1	0,2
Activ. Administr. publique généré. Serv. Collectivité ; se	266	1,0	0,3	269,1	1,0	0,3
Education	143	3,3	0,0	149,2	4,5	0,0
Santé et action sociale	279	3,1	0,0	290,1	4,0	0,1
Activités à caractères collectif ou personnel	67	-0,4	0,0	69,9	4,1	0,0
Serv. d'intermédi. financière indirectement mesurés	-61	17,8	-0,1	-71,3	16,1	-0,1
PIB au prix de base	16 224	6,1	5,8	17 157,8	5,8	5,5
PIB hors extraction au prix de base	10 101	4,0	3,0	10 590,1	4,8	3,5
PIB extraction au prix de base	7 787	12,1	27,4	8 399,3	7,9	2,0
Impôts et taxes nets sur les produits	1174	6,1	0,3	1 242,1	5,8	0,2
PIB aux prix du marché	17 504	6,1	6,1	18 511,7	5,8	5,8

Tableau 8. Exécution du Plan de trésorerie de l'Etat en 2025 et 2026
(en milliards de CDF)

RUBRIQUES	CUMUL AU 31 DECEMBRE 2025			JANVIER 2025			AU 30 JANVIER 2026			VARIATION 2025/2024
	Program.	Réal.	Exéc. en %	Program.	Réal	Exéc. en %	Program.	Réal.	Exéc. en %	
Douanes et accises (DGDA)	7.180,7	6857,3	95,5	572,6	431,9	75,4	555,6	475,2	85,5	10,0
Impôts directs et indirects (DGI)	15.418,4	16507,3	107,1	859,4	951,6	110,7	1.052,8	966,5	91,8	1,6
Recettes non fiscales (DGRAD)	4.507,5	4414,9	97,9	320,4	273,2	85,3	239,0	190,4	79,7	-30,3
Pétroliers Producteurs					0,0					
Dons et autres recettes	104,3	70,4	67,5		122,1		0,0	0,0		
Total revenus et dons	27401,2	28294,8	103,3	1752,3	1778,8	101,5	1895,6	1632,1	86,1	-8,2
Dépenses courantes	22822,8	21676,4	95,0	1554,5	1487,1	95,7	1788,7	1444,9	80,8	-2,8
Salaires	13.756,6	12.588,8	91,5	844,4	623,2	73,8	1.031,3	379,3	36,8	-39,1
Intérêt sur la dette	820,4	662,5	80,7	27,6	69,7	252,5	77,1	18,0	23,3	-74,2
dont dette extérieure	203,3	189,1	93,0	9,1	0,3	3,2	5,0	0,4	8,0	33,3
Frais de fonct. Inst. et Min.	3.562,0	4.214,4	118,3	314,7	621,9	197,6	406,7	534,0	131,3	-14,1
Institutions Politiques	1.535,0	1.734,3	113,0	107,1	165,2	154,2	187,2	159,2	85,0	-3,6
Ministères	2.027,0	2.480,1	122,4	207,6	456,7	220	219,5	374,8	170,8	-17,9
Dépenses en capital	2.920,6	2.905,3	99,5	226,9	322,2	142	239,1	386,4	161,6	19,9
Amortissement de la dette	563,3	511,0	90,7	33,4	16,2	0,0	16,2	1,4	8,6	-91,4
Autres dépenses	5.930,5	8.499,9	143,3	184,8	297,4	161	539,8	836,9	155,0	181,4
dont élections	51,1	63,1	123,6	1,3	0,0		11,7			0,0
Total dépenses (+amort. dette)	32237,2	33592,6	104,2	1999,7	2122,9	106,2	2583,8	2669,6	103,3	25,8
Solde de trésorerie	- 4.836,1	-5297,8	109,5	-247,3	-344,1	139,1	-688,2	-1.037,5	150,8	201,5

Source : BCC, sur base du Plan de trésorerie du secteur public produit par le Ministère des Finances (DGTCP/DTMF).

Tableau 9. Encours des Bons et Obligations du Trésor au 05 mars 2026

Situation consolidées (en milliards de FC)	2022	2023	2024	2025	jan-26	fev-26	5-mars-26
Encours Bons et Obligations du Trésor (en milliards de FC)	839,8	1429,7	3471,6	5152,5	5437,7	5658,5	5660,0
Encours Titres en FC (en milliards de FC)	839,8	786,9	414,6	908,8	901,6	1118,2	1016,8
Bons du Trésor Indexés	188,0	302,6	0,0	80,3	80,3	80,3	0,0
Obligations du Trésor Indexées	651,8	484,3	414,6	724,3	737,1	933,7	912,7
Obligation du Trésor non indexées	0,0	0,0	0,0	104,2	104,2	104,2	104,2
Encours Titres en USD (en milliards de FC)	0,0	642,8	3057,0	1945,4	2019,0	1990,0	2042,1
Bons du Trésor	0,0	556,6	355,3	158,5	158,5	187,4	245,8
Obligations du Trésor	0,0	86,2	2701,7	1786,9	1860,5	1802,6	1796,4

Source : Banque Centrale du Congo.

Tableau 10. Evolution des cours des produits de base au 05 Février 2026

	31-déc.-25	29-janv.-26	05-fev-2026	12-fev-26	19-févr.-26	26-févr.-26	5-mars-26	Var hebdo en %
Pétrole (brent) \$/baril	60,90	69,59	67,55	67,52	71,66	70,84	85,83	21,16
Cuivre LME \$/tm	12 544,70	13 768,00	12 931,75	12 888,30	12 810,38	13 301,05	12 973,00	-2,47
Cobalt LME (Cath 99,80%) \$/tonne	52 111,00	55 580,00	55 582,00	55 592,00	55 592,00	55 612,00	55 612,00	0,00
Or New York \$/o.t.	4 329,00	5 347,59	4 878,05	4 950,50	4 975,12	5 154,64	5 214,00	1,15
Riz Chicago \$/tonne	219,21	246,14	248,79	247,24	224,39	219,54	243,93	11,11
Blé Chicago \$/tonne	186,21	199,17	196,78	203,13	205,70	211,21	217,97	3,20
Mais Chicago \$/tonne	162,13	158,46	159,93	158,55	156,53	162,87	167,42	2,79

Source : Banque Centrale du Congo

Tableau 11. Evolution du taux de change à Kinshasa au 06 Février 2026

Date	Cours indicatif		Cours parallèle			
	Moyen	Var. (%)	Acheteur	Vendeur	Moyen	Var. (%)
<i>Evolution mensuelle du taux de change, et de sa variation (en %)</i>						
31-déc-25	2 181,39	1,71	2 299,38	2 321,25	2 310,32	-1,33
<i>Evolution hebdomadaire du taux de change, et de sa variation (en %)</i>						
29-janv-26	2 136,52	2,96	2 293,75	2 327,50	2 310,63	-0,30
05-févr-26	2 175,70	-1,80	2 296,25	2 324,38	2 310,32	0,01
12-févr-26	2 255,82	-3,55	2 301,88	2 325,63	2 313,76	-0,15
19-févr-26	2 281,60	-1,13	2 300,00	2 327,25	2 313,63	0,01
26-févr-26	2 205,17	3,47	2 297,50	2 320,00	2 294,07	0,85
06-mars-26	2 147,79	2,67	2 284,38	2 306,88	2 295,63	-0,07
Cumul annuel		1,56				0,64

Source : Banque Centrale du Congo.

Tableau 12. Synthèse de l'évolution de la base monétaire
(en milliards de CDF, sauf indications contraires)

	31-déc.-25	27-févr.-26	6-mars-26	Var.hebdo
Actifs extérieurs nets	10 724,51	9 815,67	9 130,79	-684,89
Actifs intérieurs nets	709,30	1 643,40	2 388,89	745,49
Créances nettes sur l'Administration centrale	2 716,96	2 393,28	2 555,44	162,17
Créances sur l'Administration centrale	4 027,57	4 027,57	4 225,35	197,78
Engagements envers l'Administration centrale	-1 310,61	-1 634,29	-1 669,90	-35,61
Base monétaire	11 433,82	11 459,07	11 519,68	60,60
Circulation fiduciaire	6 368,50	6 141,64	6 190,30	48,67
Engagements envers les Autres Institutions de dépôts	4 971,22	5 269,03	5 279,09	10,06
Avoirs des banques commerciales à la BCC	3 683,12	3 260,68	3 321,69	61,01
Niveau notifié de la réserve obligatoire	2 511,57	1 982,68	1 982,68	0,00
Réserves nettes des banques commerciales	1 171,56	1 278,00	1 339,01	61,01
** Niveau de la réserve obligatoire en monnaies étrangères	1 257,96	1 987,38	1 935,67	-51,71
R.O en ME (En millions USD)	0,58	0,90	0,90	0,00

Source : Banque Centrale du Congo.

Tableau 13. Synthèse de l'évolution des passifs monétaires au sens large
(en milliards de CDF)

	31-déc.-25	27-févr.-26	6-mars-26	Var.hebdo
Actifs extérieurs nets	23 236,56	22 792,27	22 107,38	-684,89
Actifs intérieurs nets	18 775,67	19 078,18	19 687,46	609,28
Autres postes nets	-9 769,10	-9 597,60	-9 136,67	460,93
Passifs monétaires au sens large	42 012,23	41 870,45	41 794,84	-75,61
Numéraire hors Institutions de dépôts	5 894,76	5 626,86	5 675,53	48,67
Dépôts transférables	22 504,08	22 630,25	22 505,93	-124,32
Autres dépôts	13 613,39	13 613,34	13 613,39	0,05
Titres autres qu'actions	0,00	0,00	0,00	0,00

Source : Banque Centrale du Congo.